

ÉDUCATION PERMANENTE

Un enfant si je veux... Vraiment ?



Belgique, Bruxelles, le 17 août 2020 - De plus en plus de femmes avouent regretter d'être devenues mères. Un constat qui heurte. Dans un contexte où la fécondité est maîtrisée, devenir parent est aujourd'hui supposé être un choix posé en toute conscience. Est-ce réellement le cas dans une société qui accepte difficilement les femmes qui refusent d'être mères ? On s'interroge avec la brochure de l'asbl Question Santé : *Des enfants ? Elles ont dit : "non, pas pour moi"*.

D'après Google, il y a une augmentation des entrées « Je déteste être mère » dans le moteur de recherche. Si ce genre de regret pouvait se comprendre lorsque la contraception n'était pas généralisée, sûre et accessible, il choque à présent. "Le regret est devenu une circonstance aggravante puisqu'on est censé avoir choisi", explique la sociologue Charlotte Debest. Mais est-ce vraiment le cas ? Avons-nous réellement un instinct maternel ou celui-ci est-il le fruit d'une construction sociétale ?

Femme, tu enfanteras

Selon la sociologue Charlotte Debest, la maternité apparaît comme une étape indispensable à la féminité. Une vraie femme est une mère heureuse. Face à ces injonctions sociales à la maternité, il peut être difficile de savoir si on veut réellement des enfants ou si c'est la société qui nous pousse à le vouloir.

Malgré cette pression sociétale, certaines femmes arrivent à ressentir de façon viscérale un non-désir d'enfant. On les appelle les *Childfree* ou les *No kid*. Elles sont sorties de l'anonymat dans les années 1970, lors de la révolution sexuelle qui clamait le droit au plaisir avec l'accès à la contraception et le droit à l'avortement. Au cours des décennies suivantes, d'autres combats concernant les femmes sont venus supplanter les voix des *Childfree*. Comme le remarque la sociologue française Marie-Thérèse Lasablier, désormais, "les débats portent sur le droit à l'enfant, l'adoption des couples homos, la PMA, les mères porteuses...".

Être *Childfree*, pas si simple

Bref, la norme qui prédomine largement est celle de fonder une famille. Si bien que le choix de celles qui ne veulent pas d'enfant n'est pas d'emblée compris, respecté. En effet, au niveau légal, on observe un recul du droit des femmes à l'IVG dans de nombreux pays. Chez nous, le quatrième report devant le Conseil d'État pour le vote de la proposition de loi visant à dépenaliser l'IVG et à améliorer ses conditions d'accès démontre encore une certaine réticence envers ceux qui se refusent à devenir parents.

Aussi, au niveau médical, les femmes se heurtent à un certain paternalisme moralisateur. Les IVG ne sont pas acceptées par tous les médecins, même lorsque cette pratique est légale. Quant aux demandes de stérilisation volontaire de femmes n'ayant pas eu d'enfant, elles rencontrent souvent des "non" sans appel de la part des gynécologues.

Au niveau social enfin, les femmes rejetant ce principe qui érige la mère en modèle absolu sont des marginales qui perturbent l'ordre établi. Les femmes sont très dures envers celles qui ne veulent pas d'enfant. Pourtant, celles qui se permettent de sortir du code de 'la bonne mère' font prendre conscience aux autres de tout ce que ces dernières ne se permettent pas. "Les parents sont violents envers les non-parents, parce que cela les interpelle" explique Charlotte Debest avant d'ajouter : "Il y a une évidence du désir d'enfant et, comme toute évidence, elle n'est pas questionnée". En effet, on ne demande jamais aux femmes qui ont décidé d'avoir un enfant si elles ont une "bonne raison" de le vouloir. Tout comme on n'interroge jamais leur désir.

La liberté de ne pas être une mère

La réalité est là : le non-désir d'enfant relève de l'indicible et est facteur d'exclusion sociale. Pourtant, estime l'auteure américaine Laurie Lisle, on peut devenir parent ou ne pas vouloir le devenir exactement pour les mêmes raisons : le désir de jouer un rôle, d'exercer une influence, de trouver son identité, de créer une intimité avec quelqu'un, une quête du plaisir ou d'immortalité... Les *Childfree* savent qu'elles ne laisseront aucune ombre d'elles-mêmes à travers une descendance mais nombre d'entre elles assurent qu'il est possible de transmettre "autre chose" de soi...

À travers différents témoignages, la nouvelle brochure de Question Santé : *Des enfants ? Elles ont dit : "non, pas pour moi"* interroge. Est-il si simple de poser un choix individuel réfléchi, pesé, décidé et... différent de la norme collective ?

Découvrir notre nouvelle brochure

A propos de la brochure d'éducation permanente

Pour prendre connaissance de cette nouvelle brochure, vous pouvez consulter le site

: www.questionsante.org/educationpermanente. Elle est disponible gratuitement auprès de l'asbl

Question Santé et peut être commandée par courrier Rue du Viaduc, 72 – 1050 Bruxelles, par téléphone

au +32 (0)2 512 41 74 ou par email à info@questionsante.org.

A propos de Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Elle est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute des besoins et des évolutions sociétales.

CONTACT PRESSE :

Mélissa Rigot
Chargée de communication
melissa@questionsante.org
+32 2 512 41 74



AVEC LE SOUTIEN DE :



Copyright © 2020 Question Santé ASBL, tous droits réservés.

Notre adresse email : info@questionsante.org

Question Santé ASBL

Rue du Viaduc 72, 1050 Bruxelles - Belgique

Tél : +32 (0)2 512 4174 - www.questionsante.org

Entreprise : N°422 023 343, inscrite au RPM de Bruxelles

IBAN : BE98 0682 1150 5493

Vous recevez cet email car vous vous êtes inscrit sur la liste de distribution de Question Santé.

Vous souhaitez modifier la manière dont vous recevez nos e-mails ?

[Modifiez vos préférences](#) ou [désabonnez-vous de cette liste](#)